

AUDIO ACCESSIBLE
SUR LES PLATEFORMES



APPRENDRE L'ISLANDAIS

NIVEAU DÉBUTANTS

NIVEAU ATTEINT

AUDIO EN STREAMING • 42 MIN

A2

halló

**OBJECTIF
LANGUES**

**APPRENDRE
L'ISLANDAIS**
Niveau débutants
A2

Kristín Jónsdóttir



À PROPOS DU CADRE EUROPÉEN COMMUN DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES

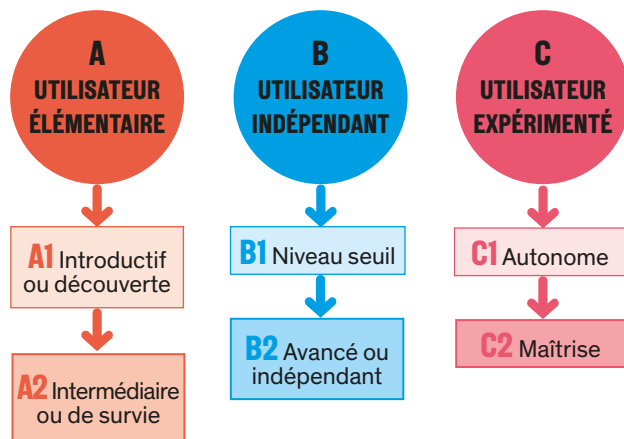
À partir de quel moment peut-on considérer que l'on « parle » une langue étrangère ? Et quand peut-on dire qu'on la parle « correctement », couramment ? Voire qu'on la « maîtrise » ? Cette question agite les spécialistes de la linguistique et de l'enseignement depuis toujours. Elle pourrait être de peu d'intérêt si les locuteurs d'aujourd'hui n'avaient pas à justifier leurs compétences dans ce domaine, notamment pour accéder à l'emploi.

C'est en partie pour répondre à cette question que le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), appelé plus communément « Cadre européen des langues », a été créé par le Conseil de l'Europe en 2001. Sa vocation première est de proposer un modèle d'évaluation de la maîtrise des langues neutre et adapté à toutes les langues afin de faciliter leur apprentissage sur le territoire européen. À l'origine, il entendait favoriser les échanges et la mobilité, mais aussi mettre un peu d'ordre dans les tests d'évaluation privés qui fleurissaient à la fin du xx^e siècle et qui étaient, la plupart du temps, propres à une langue.

Plus de 15 ans après son lancement, son succès est tel qu'il a dépassé les simples limites de l'Europe et qu'il est utilisé dans le monde entier ; pour preuve, son cahier des charges est disponible en 39 langues. Les enseignants, les recruteurs et les entreprises y ont largement recours et les praticiens « trouvent un avantage à travailler avec des mesures et des normes stables et reconnues¹. »

LES 6 NIVEAUX DU CADRE EUROPÉEN DES LANGUES

Le cadre européen se divise en 3 niveaux généraux et en 6 niveaux communs de compétence :



Chacun des niveaux communs de compétence est détaillé selon des activités de communication langagières :

- la production orale (parler) et écrite (écrire) ;
- la réception (compréhension de l'oral et de l'écrit) ;
- l'interaction (orale et écrite) ;
- la médiation (orale et écrite) ;
- la communication non verbale.

Dans le cadre de notre méthode d'apprentissage et de son utilisation, les activités de communication se limitent bien sûr à la réception (principalement) et à la production (un peu). L'interaction, la médiation et la communication non verbale s'exercent sous forme d'échanges en rencontrant des locuteurs et/ou en échangeant avec eux (avec ou sans présence réelle pour dire les choses autrement).

LES COMPÉTENCES DU NIVEAU A2

Avec le niveau A2, je peux :

- **comprendre** des expressions et des messages simples et très fréquents ;
- **lire** des textes courts et trouver une information dans des documents courants ;
- **comprendre** des courriers personnels courts et simples ;
- **communiquer** lors de tâches simples et habituelles ;
- **décrire** en termes simples ma famille, d'autres gens, mes conditions de vie, ma formation et mon activité professionnelle ;
- **écrire** des notes et des messages courts et simples.

La plupart des méthodes d'auto-apprentissage de langues actuelles utilisent la mention d'un des niveaux du cadre de référence (la plupart du temps B2), mais cette catégorisation a souvent été faite *a posteriori* et ne correspond pas forcément à leur cahier des charges.

En suivant les leçons à la lettre, en écoutant les dialogues et en faisant les exercices proposés, vous parviendrez au niveau A2. Mais n'oubliez pas qu'il ne s'agit que d'un début. Le plus important commence ensuite : échanger avec des locuteurs natifs, entretenir sa langue et ne pas la laisser rouiller et, ainsi, améliorer sans cesse la compréhension et l'expression.

1. *Cadre européen commun de référence pour les langues*, Éditions Didier (2005).

APPRENDRE L'ISLANDAIS

NOTIONS

- APERÇU HISTORIQUE
- LA SPÉCIFICITÉ DE
L'ISLANDAIS : LE SYSTÈME DE
DÉCLINAISON DES NOMS
- L'ALPHABET
- LES SONS

■ APERÇU HISTORIQUE

Si vous avez cet ouvrage entre vos mains, vous avez pris la décision de vous lancer dans l'aventure de l'apprentissage de l'islandais. Félicitations ! À moins que vous ayez des bases dans d'autres langues nordiques, vous allez probablement vite comprendre que... qu'en fait vous ne comprenez rien ! Mais il ne faut pas se laisser décourager, nous y allons à tâtons et si vous vous accrochez vous allez y arriver !

L'Islande vit accoster tour à tour des colons irlandais, vikings, norvégiens, danois, qui forgèrent l'identité de cette île dans un joli melting pot ! En 930, les différents chefs de clans se réunirent et créèrent le plus vieux parlement du monde, fondant ainsi un état libre islandais. La langue parlée était la même que celle pratiquée dans toute la Scandinavie, souvent appelée langue danoise. Peu à peu, les dialectes s'intensifièrent jusqu'à diviser les langues nordiques en groupes de sous-familles : indo-européenne et germanique (le danois, le féroïen, l'islandais, le norvégien et le suédois). Les écrits les plus anciens datent du XII^e siècle et montrent qu'il n'y avait pas de grande différence avec le norvégien. Pendant le XIII^e et le XIV^e siècle, les deux langues s'éloignent l'une de l'autre, le système norvégien se simplifiant. Quant à l'islandais, le système des déclinaisons fut sauvegardé dans son ensemble. Une évolution phonétique s'opéra, mais c'est surtout le vocabulaire qui subit des mutations, dû aux changements sociétaux et à l'influence de langues étrangères. Du XVI^e au XIX^e siècle, la communication pour les échanges commerciaux (pêche) se faisait essentiellement en danois, d'où l'héritage dans la langue islandaise. Les premières investigations sur la préservation de la langue furent à l'initiative d'un linguiste danois, Rasmus Christian Rask, venu en Islande au début du XIX^e. Il sensibilisa et avertit des risques de la disparition de la langue islandaise, si on ne la protégeait pas. Son travail, lié à la poésie et la littérature ancienne, toujours restées bien vivantes dans la mémoire et la culture des Islandais, permirent de prendre conscience du danger et de la nécessité de protéger leur idiome. L'islandais devient langue officielle en 2011 (la Constitution de 1874 ne le prévoyant pas), tout en conservant les langues anglaise et danoise dans les documents administratifs. Aujourd'hui, la langue islandaise est bel et bien implantée sur l'île, et se véhicule dans le monde grâce à l'intérêt pour la culture du pays à l'échelle internationale : la musique (Björk ou Sigur Ros), la littérature (Arnaldur Indriðason), le tourisme (qui aujourd'hui est une meilleure source de revenus que la pêche). Et si l'islandais est principalement parlé en Islande, il existe une petite communauté de **Vestur-Íslendingar**, *Islandais de l'Ouest*, dans la province du Manitoba au Canada – descendants des immigrés islandais pendant l'exode de la fin XIX^e. Ils défendent

leurs origines en conversant dans leur langue ancestrale, qui bien sûr sonne un peu archaïque aux oreilles d'un Islandais d'Islande !

■ LA SPÉCIFICITÉ DE L'ISLANDAIS : LE SYSTÈME DE DÉCLINAISON DES NOMS

L'islandais est, tout comme le français, une langue dite SVO, c'est à dire une langue dont les phrases suivent un ordre sujet + verbe + objet. Ex. : **Ég heiti Birna.** *Je m'appelle Birna.*

L'adjectif se place le plus souvent devant le nom en islandais, ce qui est variable en français : **Petta er heitt kaffi.** *C'est un café chaud.*

Le système de conjugaisons des verbes est assez compliqué, mais les francophones ne devraient pas avoir trop peur de cela. Ce qui peut poser des problèmes pour un débutant, ce sont les déclinaisons (irrégulières) des noms et des noms propres, système quasi intact depuis le Moyen Âge, d'où sa complexité. Quatre cas : nominatif, accusatif, datif, génitif. Le nominatif est le cas du sujet, l'accusatif est le cas de l'objet direct, le datif est le cas de l'objet indirect, le génitif est le cas du complément du nom. Deux nombres : singulier, pluriel (avec ou sans l'article défini). Théoriquement, un nom peut donc disposer de 16 formes. Les prépositions et les verbes exigent certains cas, mais certains d'entre eux peuvent requérir deux cas différents, selon le sens de la phrase énoncée. La déclinaison s'apprend progressivement. Il est difficile de connaître les quatre cas des deux nombres pour chaque mot rencontré. Il est de coutume d'apprendre les phrases par cœur, le bon cas est alors assimilé. Pour une phrase formulée pour la première fois, on peut absolument se permettre d'utiliser la forme que l'on connaît tout simplement. Les Islandais savent bien que la déclinaison est comme un elfe qui se joue de nous, et ils pardonnent les simplifications sans problème. Pour un débutant, l'important est de se faire comprendre, pas forcément de parler sans faire de fautes !

■ L'ALPHABET

Il comporte 32 lettres.

A a	[a]	annar , <i>autre</i>	E e	[ε]	erfitt , <i>difficile</i>
Á á	[au]	árshátíð , <i>fête annuelle</i>	É é	[jε]	ég , <i>moi</i>
B b	[pjε]	bróðir , <i>frère</i>	F f	[εf.]	fara , <i>partir</i>
D d	[tjε]	danska , <i>danois</i>	G g	[cε]	Geysir , nom d'un <i>geyser</i>
Ð ð	[εð]		H h	[hau]	halló , <i>allô</i>

I i	[i]	inni , à l'intérieur	S s	[es]	stór , grand
Í í	[iː]	Ísland , Islande	T t	[tʰjɛ]	tölva , ordinateur
J j	[jɔð]	jól , Noël	U u	[y]	undir , sous
K k	[kʰau]	kind , mouton	Ú ú	[u]	úti , dehors
L l	[ɛtʃ]	lifa , vivre	V v	[vaf:]	vinna , travailler
M m	[ɛm:]	maður , homme	X x	[ɛxs]	xenon , (un élément)
N n	[ɛn:]	núna , maintenant	Y y	[yfsɪɔn i]	yfir , au-dessus
O o	[ɔ]	opið , ouvert	Ý ý	[yfsɪɔn i]	ýmsir , plusieurs
Ó ó	[ou]	ókei , OK	Þ þ	[θɔtɲ]	þegar , quand
P p	[pʰjɛ]	pabbi , papa	Æ æ	[ai]	æ! , aïe !
R r	[ɛr]	Reykjavík	Ö ö	[œ]	öngull , hameçon

Deux petits triangles, qui s'opposent (:) après un symbole phonétique, par exemple [a:], [s:], signifient que le son est long. La lettre **ð** n'est pas accompagnée de mot car cette lettre n'est jamais utilisée en début de mot. Certaines lettres ne sont employées que pour les mots d'origine étrangère : C, Q, W. Ces caractères ne font donc pas partie de l'alphabet islandais. Quand un mot est emprunté au vocabulaire anglais, par exemple, il est généralement « islandisé ». Ex. : cool (p. 55) → **kúl**.

■ LES SONS

Les sons islandais ressemblent aux sons du français. Il y a toutefois quelques sons qui n'existent pas dans le français : le h aspiré, certaines consonnes fricatives (**þ** [θ], **ð** [ð]), et la voyelle diphtongue **á** [au].

LES CONSONNES

Voici une liste de tous les sons de la langue islandaise en API, accompagnés d'exemples. La plupart des mots sont tirés de notre ouvrage, seul 3 termes manquent à l'appel. Les lettres qui correspondent au son, sont signifiées en couleur :

occlusives	fricatives	nasales	latérales
[pʰ] pabbi	[f] fara	[m] maður	[l] lifa
[tʰ] tölva	[v] vinna	[ŋ] skemmtilegasta	[j] jól
[cʰ] kjól	[θ] þegar	[n] núna	
[kʰ] kind	[ð] bróðir	[ŋ] hné	

[p] bróðir	[s] stór	[ŋ] ástfangin	vibrantes
[t] danska	[ç] hjá	[ŋ] banki	[r] Reykjavík
[c] gjöf	[j] jól	[ŋ] öngull	[r] verki
[k] ganga	[x] ég	[ŋ] hlunkur	
	[ʏ] þegar		
	[h] halló		

LES VOYELLES

simples		diphtongues i	diphtongues ú
antérieures	postérieures		
[i] Ísland	[u] úti	[ei] ókei	[ou] ókei
[ɪ] inni	[ɔ] opið	[œi] aumingja	[au] árshátíð
[ɛ] erfitt	[a] annar	[ai] æ	
[y] undir		[yi] hugi	
[œ] tölva		[oi] oj!	

Une fois qu'on a intégré à peu près la façon dont chaque lettre doit être prononcée et les quelques variations par rapport aux lettres environnantes, il est relativement facile de lire l'islandais à haute voix. L'accent tonique porte toujours sur la première syllabe. Le rythme de la langue est donc assez facile à maîtriser. En théorie, les fins de mots sont prononcées mais dans le flux de la langue parlée vous allez remarquer que les mots se terminant par une voyelle et suivis d'un mot commençant par une voyelle, ont tendance à voir disparaître leur voyelle finale.

Ex. : **Pau eru að koma** → **þau er'að koma** (chap. 4, exercice).

Pour un débutant, il faut bien sûr soigner la prononciation, pour être plus facilement compris. Il faut parler lentement et prononcer chaque lettre. Il ne faut surtout pas avoir peur de votre accent, les Islandais sont en général ravis qu'un étranger fasse l'effort de parler leur langue. Le seul problème c'est qu'ils peuvent rapidement prendre le pli de s'adresser à vous en anglais. L'anglais est parlé par quasiment tous les Islandais. Il ne faut pas se vexer, ce n'est pas mal intentionné, au contraire, c'est de la politesse. Il suffit de dire que l'on préfère continuer en islandais : **Getum við talað íslensku? Ég vil æfa mig.** *On peut parler islandais ? Je veux m'entraîner.*

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR LA PRONONCIATION ET LE RAPPORT AVEC L'ORTHOGRAPHE

Attention, ces réflexions ne sont pas un récapitulatif exhaustif sur la prononciation de l'islandais.

Longueur des voyelles

Les voyelles peuvent être longues ou courtes, excepté les diphtongues [vi] et [oi] – toujours courtes.

Les syllabes non accentuées, donc la deuxième syllabe (ou plus), y compris toutes les terminaisons de déclinaisons comme **-ur** ou **-ar**, ou d'article défini comme **-inn** ou **-in** se composent de voyelles courtes en général.

La règle de base, pour les voyelles dans une syllabe accentuée : une voyelle est courte devant une consonne longue ou un groupe de consonnes, sinon, elle est longue. La voyelle est donc toujours longue en fin de mots courts, et devant une seule consonne.

Ex. : Le bonjour masculin/féminin : **sæll** (groupe de consonnes après [tʃ], donc voyelle courte) / **sæl** (une seule consonne courte après, donc voyelle longue) ; **þú**, *toi* (mot court qui se termine par voyelle longue), **þér**, *toi* (une seule consonne).

Longueur des consonnes

Les consonnes occlusives sonores [p], [t], [c], et [k], et les deux fricatives sonores, [f] et [s] peuvent être longues ou courtes. Ceci est valable aussi pour les nasales [m] et [n], la latérale sonore [l] et la vibrante sonore [r]. Toutes les autres consonnes sont le plus souvent courtes, soit : [pʰ], [tʰ], [cʰ], [kʰ], [v], [θ], [ð], [ç], [j], [x], [ɣ], [h], [m̥], [n̥], [ɹ̥], [ʃ̥], [s̥], [ʃ̥], [ʃ̥], et [r̥].

Attention, les consonnes ne sont jamais longues lorsqu'elles sont à côté d'une autre consonne, uniquement entre deux voyelles ou en fin de mot !

Le a

Le **a** se prononce comme [au] devant **-ng** et **-nk** : **langur**, *long*.

Le **a** se prononce comme [ai] devant **-gi** : **á ferðalagi**, *en voyage*.

Le f et les différentes prononciations

Le **f** se prononce comme en français, [f] lorsqu'il précède **t**, **k** et **s** et quand il est doublé **-ff-** : **aftur**, *encore* ; **kaffi**, *café*.

Mais à l'intérieur d'autres mots, et quand il est en fin de mot, il se prononce [v] : **afi**, *grand-père* ; **parf**, *doit*.

À l'intérieur d'un mot, devant **l** et **n**, il se prononce souvent comme un [p] : **höfnin**, *le port*.

Le g et les différentes prononciations

Le **g** se prononce [k] à l'initiale devant **a**, **á**, **o**, **ó**, **u**, **ú**, **ö** et devant une consonne.

Le **g** se prononce [c] à l'initiale devant **e**, **i**, **í**, **y**, **ý**, **æ**, **j**.

Le **g** se prononce [x] à l'intérieur d'un mot devant **a**, **á**, **o**, **ó**, **u**, **ú**, **ö** et **ð**, **r**, **s**, **t** et en fin de mot.

Le **g** se prononce [ɣ] après une voyelle et parfois devant **i** ou **j**.

Le **g** forme le son [vi] avec un **u** devant un **i**, et le son [oi] avec un **o** devant un **i**.

Le h

Le **h** est fortement aspiré et change le son de certaines consonnes quand il les devance :

hj- se prononce [ç] : **hjá**, *chez*

hn- se prononce [ŋ] : **hné**, *genou*

Le **h** se prononce [kʰ] devant le **v** : **hver**, *qui*.

Le i et le y

Les **i** et **y** se prononcent comme [i] devant **-ng**, **-nk** et **-gi**.

Le k

Le **k** se prononce comme [cʰ] à l'initiale devant **e**, **i**, **í**, **j**, **y**, **ý**, et **k**.

Le **k** se prononce comme [x] à l'intérieur d'un mot devant **s** et **t**.

Le double **k** est prononcé avec un premier **k** qui est aspiré : **ekki**, *ne pas*.

Double l

Le double **l** est souvent prononcé comme [tʃ] : **öngull**, *hameçon* ; **sæll**, *bonjour* ; **fullkomið**, *parfait*.

Mais parfois il est prononcé comme [l:] : **halló**, *salut*, **Palli** (*le surnom*).

Avant un **t**, il est court et sourd, [tʃ] : **allt**, *tout*, **alltaf**, *toujours*.

Double n

Le double **n** est prononcé comme [tɲ] après **á**, **é**, **í**, **ó**, **ú**, **ý**, **æ**, **au**, **ei** et **ey** : **seinn**, *en retard* ; **kaffipjónn**, *barista* ; **jólasveinn**, *père Noël*.

Sinon, il est prononcé comme un [n:] : **annar**, *autre*.

Le p

Le **p** est aspiré à l'intérieur d'un mot avant **l**, **n** ou **p** [hp] : **stoppar**, *arrête*.

Le **p** se prononce [f] devant un **t** : **keypti**, *acheté*.

Le u

Le **u** se prononce comme [u] devant **-ng** et **-nk** et **-gi** : **sungið**, *chanté*.

Le þ et le ð

Le **þ** correspond au **th** anglais sourd, dit doux, [θ] : **þegar**, *quand*.

Le **ð** correspond au **th** anglais sonore, dit dur [ð] : **eða**, *ou*.

Maintenant que vous êtes au fait de la prononciation, écoutez une par une les lettres de l'alphabet enregistrées suivies de mot-exemple et répétez-les à haute voix.

I. SALUTATIONS ET PREMIERS CONTACTS

1.	PRISE DE CONTACT	21
2.	FAIRE CONNAISSANCE	31
3.	EMPLOIS, ACTIVITÉS, ÉTUDES	41
4.	PRÉSENTATIONS	51
5.	LA FAMILLE	59
6.	SE QUITTER	69
7.	RETROUVAILLES	79

II. LA VIE QUOTIDIENNE

8.	RENDEZ-VOUS AVEC UN AMI	93
9.	ÊTRE EN RETARD	103
10.	LA ROUTINE	113
11.	AIMER	123
12.	CUISINE	133
13.	INVITATION	143

III. EN VILLE

14.	S'ORIENTER EN VILLE	155
15.	SE DÉPLACER	165
16.	FAIRE DU SHOPPING	175
17.	AVENT ET NOËL	185
18.	LA BANQUE - LE BUREAU DE POSTE	197
19.	ALLER À L'HÔPITAL	207

IV. LES LOISIRS

20.	LE SPORT	221
21.	RANDONNÉE	231
22.	À BICYCLETTE	241
23.	LA PÊCHE	249
24.	À LA FERME	259
25.	INFORMATIQUE	267

I

SALUTATIONS

ET

PREMIERS

CONTACTS

1. PRISE DE CONTACT

AÐ KYNNA SIG

OBJECTIFS

- SALUER
- DONNER
SON NOM
- SITUER
- DEMANDER
QUELQUE CHOSE
- MERCI!

NOTIONS

- LES PRONOMS PERSONNELS
- LES FORMULES DE POLITESSE
- LE PRÉSENT DE L'INDICATIF
DES VERBES ÊTRE ET
S'APPELER

BONJOUR, JE M'APPELLE JÓHANN!

JÓHANN : Bonjour.

BIRNA : Bonjour [litt. Venez heureux].

JÓHANN : Je m'appelle Jóhann Guðmundsson. Comment tu t'appelles ?

BIRNA : Je m'appelle Birna Jónsdóttir. Enchantée. [litt. Amusant de vous rencontrer]

JÓHANN : Oui, de même. Ce café est parfait pour un rendez-vous.

BIRNA : Merci. Qu'est-ce que je t'offre ?

JÓHANN : Je peux avoir du café ?

BIRNA : Oui, voilà.

JÓHANN : Merci !

03

GÓÐAN DAGINN, ÉG HEITI JÓHANN!

JÓHANN: Góðan dag.

BIRNA: Komdu sæll.

JÓHANN: Ég heiti Jóhann Guðmundsson. Hvað heitir þú?

BIRNA: Ég heiti Birna Jónsdóttir. Gaman að kynna þér.

JÓHANN: Já, sömuleiðis. Þetta er fullkomið kaffihús fyrir stefnumót.

BIRNA: Takk. Hvað má bjóða þér?

JÓHANN: Má ég fá kaffi?

BIRNA: Já, gjörðu svo vel.

JÓHANN: Takk!

■ COMPRENDRE LE DIALOGUE

SALUTATIONS DIVERSES

Il y a mille manières de saluer quelqu'un en islandais ! Pourtant, on ne salue pas systématiquement, ce n'est pas considéré comme important ou impoli, contrairement aux règles d'usages françaises. On n'est pas obligé de dire bonjour aux gens quand on entre dans un lieu comme un ascenseur ou une salle d'attente par exemple. Le plus souvent, il suffit de dire **hæ!** (*salut*) quand on croise quelqu'un que l'on connaît. Quand on répond au téléphone, on dit : **Halló!** (*allô*). Pour être poli ou formel, on dit **góðan dag** (*bonjour*) ou **gott kvöld** (*bonsoir*). Et bien d'autres variations sont utilisées pour bénir notre interlocuteur, variables selon son genre :

Komdu sæl/komdu sæll (*viens heureuse/heureux*), **komdu blessuð/blessaður** (*viens bénie/béni*), **sæl/sæll** (*heureuse/heureux*), **heil og sæl/heill og sæll** (*entière et heureuse/entier et heureux*)... Toutes ces formules veulent dire bonjour et ce ne sont que quelques formules parmi tant d'autres !

À suivre, le tableau de déclinaison du mot *jour* – **dagur** :

	sing.	plur.
nom.	dagur	 dagar
acc.	dag	daga
dat.	degi	dögum
gén.	dags	daga

N'oubliez pas que l'islandais est une langue à déclinaisons, vous trouverez le maximum d'exemples dans cet ouvrage, soit dans les clés du dialogue ou dans la grammaire, puis dans la partie vocabulaire.

PRÉNOMS

En Islande, les gens s'interpellent toujours par leur prénom et utilisent des patronymes en guise de nom de famille. Il est coutumier de se présenter en renseignant son propre prénom puis celui de son père accompagné du suffixe **son** (*filis de*) ou **dóttir** (*fille de*). Ici, **Birna Jónsdóttir** = *fille de Jón* ; et **Jóhann Guðmundsson**, *filis de Guðmundur*. Le patronyme change par conséquent à chaque génération ! Dans l'annuaire, les gens sont ainsi classés par prénom. Cette coutume ancestrale perdue en Islande là où les pays voisins comme la Suède, la Norvège ou le Danemark ont peu à peu abandonné cet héritage pour le système de la lignée familiale. Les

noms de famille sont donc rares en Islande mais il y en a quelques-uns, pour la plupart hérités de parents d'origine étrangère ou noms d'adoption.

Attention, les prénoms se déclinent aussi. Par exemple, dans le patronyme, le prénom est au génitif. Voici le tableau de déclinaisons des prénoms de **Jóhann** et de

Birna :

nom.	Jóhann	Birna
acc.	Jóhann	Birnu
dat.	Jóhanni	Birnu
gén.	Jóhanns	Birnu

FORMULES DE POLITESSE

Les formules de politesse sont rarement utilisées en Islande, du moins à l'oral. Pour demander gentiment, il suffit généralement d'utiliser un ton... gentil. Pas facile pour les étrangers ! La raison est simple : la formule équivalente à *s'il te plaît* (ou **please** en anglais) est celle-ci : **Ef þú vildir gjöra svo vel** [litt. Si tu voudrais faire si bien].. C'est long, c'est compliqué, on a donc éliminé cette formule de la langue parlée. Elle n'est employée, sous forme contractée, que lorsqu'on remet quelque chose à quelqu'un : **Gjörðu svo vel**, *Voilà/Tenez* [litt. fais si bien].

NOTE CULTURELLE

On se tutoie ?

Le vouvoiement a disparu de la langue parlée en Islande. Il existe, mais ne vit dans la mémoire des locuteurs que *via* la poésie et la littérature d'avant le XX^e siècle. On se tutoie, et on s'apostrophe par les prénoms : deux habitudes qui font qu'on a moins le sentiment, par rapport à d'autres pays, de l'existence de classes sociales et d'élites !

◆ GRAMMAIRE

DÉCLINAISONS – PRONOMS PERSONNELS

L'islandais est une langue flexionnelle : il y a quatre cas (nominatif, accusatif, datif et génitif), trois genres (masculin, féminin, neutre), deux nombres (singulier, pluriel). Ce sont les prépositions ou des verbes qui définissent le cas.

1^{re} personne

cas	sing. <i>-je</i>	plur. <i>-nous</i>
nom.	ég	við
acc.	mig	okkur
dat.	mér	okkur
gén.	mín	okkar

2^e personne

cas	sing. <i>-tu</i>	plur. <i>-vous</i>
nom.	þú	þið
acc.	þig	ykkur
dat.	þér	ykkur
gén.	þín	ykkar

3^e personne

cas	sing. <i>-il/elle/neutre</i>	plur. <i>-ils/elles/neutre</i>
nom.	hann/hún/það	þeir/þær/þau
acc.	hann/hana/það	þá/þær/þau
dat.	honum/henni/því	þeim/þeim/þeim
gén.	hans/hennar/þess	þeirra/þeirra/þeirra

Exemples – pronom personnel **þú**/tu :

Hvað heitir þú? – *Comment tu t'appelles ?* (nominatif)

Gaman að kynna þér. – *Enchanté de te rencontrer.* (datif)

▲ CONJUGAISON

QUELQUES VERBES USUELS :


L'infinitif des verbes se forme avec **að** + le radical du verbe + **a** → **að vera**, être, **að heita**, s'appeler.

Le verbe **að vera**, être, au présent de l'indicatif :

Ég er	<i>Je suis</i>
Þú ert	<i>Tu es</i>
Hann/Hún/Það er	<i>Il/Elle/neutre est</i>
Við erum	<i>Nous sommes</i>
Þið eruð	<i>Vous êtes</i>
Þeir/Þær/Þau eru	<i>Ils/Elles/neutre sont</i>

Le verbe **að heita**, s'appeler, au présent de l'indicatif, se conjugue ainsi :

Ég heiti	<i>Je m'appelle</i>
Þú heitir	<i>Tu t'appelles</i>
Hann/Hún/Það heitir	<i>Il/Elle/neutre s'appelle</i>
Við heitum	<i>Nous nous appelons</i>
Þið heitið	<i>Vous vous appelez</i>
Þeir/Þær/Þau heita	<i>Ils/Elles/neutre s'appellent</i>

Vous trouverez en fin d'ouvrage tous les corrigés des exercices proposés dans les modules. Les exercices enregistrés sont signalés par le pictogramme  accompagné du n° de la piste en streaming. Ils se trouvent sur la même piste que le dialogue de la leçon, à la suite de celui-ci ; ils portent donc le même numéro de piste.

EXERCICES

1. COMPLÉTEZ EN CONJUGUANT LE VERBE ÊTRE (AÐ VERA) :

- Ég Jóhann.
- Hann Jóhann.
- Hún Birna.
- Þú Birna.

2. ÉCOUTEZ ET RETRANSCRIVEZ LES PHRASES :

- 03
- Ég Jóhann.
 - Hann Jóhann.
 - Hún Birna.
 - Þú Birna.

VOCABULAIRE

Les noms seront présentés dans l'ordre habituel des cas de déclinaisons : nominatif, accusatif, datif et génitif. La forme rencontrée dans le texte est présentée en blanc.

góðan dag *bonjour* [litt. *bon + jour*]

komdu sæll *bonjour* [litt. *venez béni*]

komdu ; að koma *viens ; venir*

sæll *heureux*

ég *je/moi*

heiti ; að heita *m'appelle ; s'appeler*

hvað *comment/que*

þú *tu/toi*

Gaman að kynnast þér *Enchanté/e.* [litt. *Amusant de vous rencontrer*]

gaman *amusant*

að *particule de l'infinitif*

kynnast ; að kynna *rencontrer, faire connaissance ; présenter*

sömuleiðis *de même*

þetta *ce*

er ; að vera *est ; être*

fullkomið *parfait* (neutre)

kaffihús, kaffihús, kaffihúsi, kaffihúss ; kaffihús, kaffihús, -um, -a *café*
[litt. *maison de café*] ; *cafés*

fyrir *pour*

stefnumót, stefnumót, stefnumóti, stefnumóts ; stefnumót,

stefnumót, -um, -a *rendez-vous ; rendez-vous* (pl.)

takk *merci*

má; að mega *peux ; pouvoir*

að bjóða *offrir*

að fá *avoir*

kaffi, kaffi, kaffi, kaffis *café* (la boisson)

já *oui*

gjörðu svo vel *voilà* (expression de politesse)

gjörðu ; að gera *fais ; faire*

svo *si/alors*

vel *bien*



**OBJECTIF
LANGUES**

AUDIO ACCESSIBLE SUR LES PLATEFORMES



CONÇU PAR ASSIMIL,
LA RÉFÉRENCE
DE L'APPRENTISSAGE
DES LANGUES
DEPUIS 1929

APPRENDRE L'ISLANDAIS

MÉTHODE D'APPRENTISSAGE POUR DÉBUTANTS DÉSIRANT ATTEINDRE LE NIVEAU A2

- **25 DIALOGUES**
- **DES EXERCICES PRATIQUES**
- **TOUTES LES COMPÉTENCES
VERS LE NIVEAU A2 (CECRL)**

Audio accessible sur YouTube, Apple Music, Spotify, Deezer...

Pour la première fois, une collection d'auto-apprentissage de langue base sa pédagogie sur les spécifications du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues établi par le Conseil de l'Europe.

En vingt-cinq leçons très progressives, cet ouvrage vous permet d'acquérir les compétences nécessaires pour atteindre le niveau A2, niveau dit « de survie ».

Les dialogues de notre méthode sont accessibles gratuitement en ligne, sur la plupart des plateformes de streaming et sur YouTube.

34,90€ TTC



9 782700 509212

FLASHER POUR
DÉCOUVRIR LA
COLLECTION



www.assimil.com